

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 9 (1871)
Heft: 34

Artikel: Les insectes
Autor: S.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-181453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

seconde fois, il dut sa délivrance au dévouement de sa femme qui échangea sa liberté contre la sienne. Lorsqu'ils se revirent, Jehu lui donna pour tout remerciement des malédictions et des coups. Dans une autre occasion, ses voisins ne parvinrent qu'avec peine à lui sauver la vie, et à l'arracher des mains de son mari, toute sanglante et défigurée... et cependant Rebecca l'aimait encore! Mais Jehu fut infidèle : le démon de la jalousie s'empara du cœur de sa femme.

« La terre n'a pas de rage comme un amour tourné en haine; et l'enfer pas de furie comme une femme dédaignée. »

Elle le vit... oui! elle le vit de ses propres yeux prodiguer des caresses à sa rivale!... C'en était trop : elle court auprès des magistrats, elle le dénonce, elle l'accuse, et bientôt le gibet de la Haye balançait le cadavre de cet époux autrefois adoré.

(A suivre.)

Les insectes.

En invitant nos lecteurs à étudier les organes de telle population lilliputienne qui vit avec nous, dont une partie tourmente, ou nous ravit nos biens, et dont l'autre partie nous défend, nous procure des jouissances, des sources de gains considérables, peut-être nous attirerons-nous la réprobation des personnes qui craignent la souffrance, même pour les infiniments petits.

Il serait injuste pourtant de condamner d'avance une pareille étude, car ceux qui ont pu admirer la structure intime de ces êtres délicats, le fini de leur organisation, seront les plus respectueux envers les chefs-d'œuvre du Créateur et les mieux préparés à étudier sans les toucher leurs mœurs et leurs instincts.

Pour étudier l'anatomie ou les organes des insectes, il est inutile de faire souffrir ces animaux, une immersion dans la benzine les tue instantanément, tout en conservant leurs couleurs, et en débarrassant leurs tissus d'une matière grasseuse qui nuit à la préparation.

L'insecte devenu parfait se compose ordinairement de trois parties principales : la tête, le thorax qui porte les ailes et les pattes, et l'abdomen, et chacune de ces parties est appropriée au genre de vie de l'animal.

La tête nous offre trois organes intéressants ; d'abord les *antennes*, ces cornes plus ou moins longues tantôt formant une espèce de balai, tantôt une plume déliée, ailleurs en forme de chapelet, etc.

Les *yeux*, quelquefois simples, sont le plus souvent formés d'une réunion de petits yeux accolés ensemble comme les cellules d'un rayon de miel. Coupez, par exemple, la superficie d'un œil de taon, ou de bourdon, et après avoir mis cette coupe dans le baume vous y verrez des facettes hexagonales qui sont autant d'yeux. On a compté jusqu'à huit mille facettes sur l'œil du hanneton.

La *bouche* varie dans sa forme suivant la nourriture que l'animal doit absorber. Chez ceux qui doivent la broyer, nous trouvons une lèvre supérieure cornée, une lèvre inférieure garnie de palpes, et entre ces lèvres, de chaque côté, une mandibule et une mâchoire garnies de dents. Les mandibules sont parfois très développées comme cela a lieu chez le cerf-volant, mais si nous regardons la bouche du fourmis, nous y trouvons aussi des mandibules en forme de cuillers, armées de dents; nous trouverons aussi de puissantes mandibules en forme de crochets sur le carabe doré.

Les insectes suceurs ont une trompe formée par l'allongement des palpes labiaux ou maxillaires. Prenez, par exemple, la trompe d'un papillon, déroulez-la à moitié dans le baume de Canada, puis comprimez-

la légèrement au moyen du verrelet, et vous la verrez formée de deux parties pourvues d'arceaux transparents, imbrégués, dont la réunion forme un vrai tube d'aspiration toujours béant, quoiqu'il puisse s'enrouler et se dérouler au gré de l'animal.

La mouche commune a une trompe plus courte, destinée à ramasser des substances souvent moins abondantes que le nectar des fleurs; le pavillon de cette trompe est élargi et son ouverture entourée de fibres spirales qui aident à la succion en balayant les liquides vers l'ouverture. Pour bien voir cette conformation, il faut placer dans le baume plusieurs trompes dans des positions variées, il est bon surtout, pour leur transparence, que ces organes aient été plongés pendant plusieurs jours dans de l'essence de térébenthine, sans cela la moindre pression du verrelet ferait sortir de la trompe une matière grasse qui nuit à la netteté de la préparation.

D'autres suceurs, nos ennemis, ne se contentent pas d'aspirer les liquides superficiels, ils les cherchent dans notre peau ou dans celle des animaux, et leur trompe est pourvue d'une lancette, et souvent même de tout un arsenal d'aiguillons aigus et barbelés, ou dentés en scie.

Le *Stomoxe calcitrans*, cette mouche qui pique si vivement bêtes et gens à l'approche de la pluie, le taon, le cousin, la puce vous donneront des spécimens de ces appareils; la préparation en est facile, il suffit de détacher la partie antérieure de la tête de ces insectes et de la tréturner légèrement entre les verres garnis de baume, le mouvement de va et vient imprimé aux verres suffit le plus souvent pour dégager et séparer les différentes pièces.

Les punaises ont un autre mode de succion, elles enfoncent leur trompe dans la peau et au moyen de quatre langues, très déliées, qui jouent alternativement dans le tube de la trompe, les globules du sang sont pompés dans le corps de la bête. La préparation de la trompe de punaise est un peu difficile sans l'aide d'une loupe, toutefois en relevant cet organe qui est caché sous le corps, entre les pattes, on parvient à l'enlever avec la tête.

S. B.

La livraison d'août de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants : I. Victor Hugo à Hauteville-House, par M. Paul Stapfer. — II. Les menues réflexions d'un mulet d'artillerie. Nouvelle valaisanne, par M. Ch.-L. de Bons. (Seconde et dernière partie.) — III. Léopold Robert, d'après sa correspondance inédite, par M. Charles Clément. (Huitième partie.) — IV. La bataille de Dorking. Réminiscences d'un volontaire. — V. Variétés. — Henri Blanvalet, par M. Eugène Rambert. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE. — A la recherche du du bonheur, par V. Tissot. — Cours gradué de langue française, par C. Ayer.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve,
à Lausanne.

AU MAGASIN MONNET

PLACE ST-LAURENT

CARTE CÉLESTE

AVEC HORIZON MOBILE

indiquant à l'aide d'un mécanisme très simple, l'état du ciel pour chaque heure de la journée.

PRIX : 4 FRANCS

Envoi par la poste contre remboursement.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD ET DELISLE.